L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 14 JANVIER 1883. | 56me Année.

Dufour, Bouse & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second-Class Matter.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 14 JANVIER 1883.

Nécessité de l'élève du bétail aux Attakapas.

Nous possédions, dernièrement, en ville, logeant dans le deuxième district, les membres d'une très nombreuse excursion, venue des Attakapas, de Pont-Breaux, des Opelousas, de Vermillionville, de St-Martinville, de la Nouvelle-Ibérie; leur présence nous rappelait les vastes et riches prairies au milieu desquelles ils habitent. Mûs par l'ardente sympathie qu'ils nous inspirent, nous nous demandions pourquoi l'on ne tirait pas parti de ces belles prairies, pourquoi on ne les utilisait pas, comme celles du Texas, par exemple, qui ont fait de cet Etat un des plus riches de l'Union.

Certes, ces dernières sont admirablement propres à l'élevage du bétail; sous ce rapport, le nouveau monde n'en possède pas de supérieures; nulle part, non plus, l'élève des bêtes à cornes et des bêtes à laine ne donne de si beaux, de si abondants produits.

Pourquoi en serait-il autrement des prairies des Attakapas, leurs voisines, dont le climat est exactement le même, et le sol, d'une fertilité, pour le moins, égale?

Il est curieux de voir les progrès du Texas, grâce à l'élevage, et les richesses que cette industrie a accumulées dans son sein!

Au commencement de ce siècle, alors que la région qui s'étend entre la rivière Sabine et le Rio Grande appartenait encore au Mexique, on n'y trouvait guère que d'immenses troupeaux de buffles et de chevaux sauvages.

Les autorités eurent l'idée d'inviter les émigrants à venir s'y établir et à s'y livrer à la propagation du bétail; elles leur offrirent même des avantages qui les engagèrent à accourir, entraînant après eux quelques bestiaux. C'est de là que date la grande industrie qui opère, aujourd'hui, dans cet Etat, de véritables prodiges.

Elle n'était pas difficile à exercer alors; on laissait les troupeaux errer au hasard dans les immenses plaines vertes; la nature se chargeait de la propagation des différentes espèces. Ce ne fut qu'après la guerre de l'indépendance du Texas que l'élan fut donné; il ne s'est pas] ralenti depuis. Il suffisait alors, pour réussir, de savoir jeter le lasso; cela vous servait de capital, votre fortune était faite. Tous les troupeaux sauvages qui peuplaient ces vastes espaces étaient regardés comme propriété commune; le plus hardi, le plus habile, le meilleur cavalier s'enrichissait nécessairement dans cette chasse. C'est l'époque héroïque de cette industrie; et il lui est alors arrivé, par dessus le marché, un bonheur unique dans l'histoire des luttes intestines entre les Etats de l'Union; c'est la seule qui, par suite de son éloignement des grands centres de population, par suite de l'état à moitié sauvage de la région où elle s'exerçait, ait, dans le Sud, échappé aux ravages de la guerre civile.

De là ses progrès incessants, pendant que les autres étaient fatalement arrêtées dans leur essort.

On n'imagine pas l'état de prospérité de l'élevage, dans le nord et l'ouest de cet état, et nous pouvons ajouter qu'elle y trouve, parmi les citoyens une protection beaucoup plus efficace que celle que pourraient lui accorder toutes les autorités politiques, militaires et judiciaires du pays. Le vol de bestiaux est, aux yeux du Texien, le plus irrémissible des forfaits. On peut tuer son homme au Texas, et échapper à la corde, voire même aux poursuites du shérif, mais essayez d'abattre un bœuf portant la marque d'un propriétaire, ou d'enlever un troupeau de mérinos: ce n'est plus la justice seule qui s'en mêle, c'est toute la population qui se met à votre poursuite, et bien habile serez vous si, deux ou trois jours après, votre corps ne se balance pas gracieusement au-dessous du premier arbre venu des environs, pour servir d'avertissement aux bandits qui seraient tentés de vous imiter.

On porte aujourd'hui, à 4,500,000 le nombre de têtes du bétail existant de cet Etat.

Tout le monde connait les noms d'O'Connor, de King, de Kennedy, de Robb, de 50 autres, les véritables princes de l'industrie de l'élevage.

Arrêtons-nous à un seul d'entr'eux, M. O'Connor. En 1852, cet habile industriel commençait le métier avec 1400 à 1500 têtes de bétail. 10 ans après, il en possédait 40,000; il marquait [c'est le terme du pays] 10,000 veaux; dans ses ventes, il réalisait $90,000, et ses bénéfices n'ont jamais baissé depuis lors.

La construction des chemins de fer a changé la face du Texas; les émigrants y ont afflué de toutes parts; une révolution s'est opérée dans l'industrie de l'élevage. Jusque là, on se contentait de marquer ses bestiaux et on les laissait errer dans la prairie. De temps en temps, le vacher, armé de pied en cap, en vue des bandits, du lasso, en vue des bestiaux, faisait sa ronde pour renouveler la marque ou ramener au propriétaire ... Aujourd'hui que l'immigration ... semé les villes et les villages dans ces immenses plaines, le commerce s'est transformé; les propriétés particulières se multiplient; les troupeaux se parquent, les espèces s'améliorent, et il n'est pas d'éleveur qui n'introduise dans ses troupeaux de magnifiques Durham; les "longues cornes" disparaissent pour faire place à des produits plus perfectionnés, les fortunes augmentent en nombre et en importance. Il n'y a pas bien longtemps, un troupeau n'avait, au Texas, qu'une valeur nominale; un bœuf rapportait quelques piastres à peine; aujourd'hui il se vend de 30 à 40 dollars. En 1868, les expéditions vers le Nord commencèrent, mais ce ne fut qu'en 1873, quand l'Etat commença à se couvrir de lignes de fer, que le Texas se trouva en communication avec les grands marchés de l'Ouest: Chicago, Cincinnati, St Louis, Kansas City. A l'heure qu'il est, le bœuf texien va alimenter non seulement les Etats-Unis, mais l'ancien monde lui-même; l'armée des consommateurs s'accroît beaucoup plus rapidement que celle des producteurs; les prix ont augmenté proportionnellement, et la richesse du Texas a atteint d'étonnantes proportions.

En présence de ces faits qui se passent à leur porte, presque sous leurs yeux, au milieu de prairies qui sont peut-être plus vastes, mais ne valent pas mieux que les leurs; en présence de tant de fortunes rapides, fruit de l'élevage, que font nos habitants des Attakapas? Où sont les troupeaux qui peuplent leurs prairies? Eux qui, en réduisant leur ambition aux proportions les plus modestes, pourraient et devraient se targuer pour le moins, d'alimenter toute la Louisiane, combien de têtes de bétail expédient-ils? En expédient-ils même quelques-unes? Ne se bornent-ils pas trop souvent à produire pour leur propre consommation? Hélas! d'après un excellent journal qui se publie parmi eux—l'*Etoile d'Ibérie*—en supposant que les choses continuent à suivre le train actuel, ne s'exposent-ils pas à la triste nécessité de recourir bientôt aux produits du dehors pour s'alimenter eux-mêmes?

Il y a pourtant, en agronomie, un axiôme bien établi, bien répandu, et qui fait loi dans bien des pays: c'est que le cultivateur ne doit jamais compter sur la récolte qu'il tire de la terre pour réaliser un bénéfice net, pour mettre de côté quelques économies, pour faire sa pelote, comme il dit lui-même dans son pittoresque langage. La terre, elle lui donne de quoi faire face à ses engagements envers l'Etat, envers la communauté, envers ses engagés, envers sa famille. Elle le fait vivre—petitement, quand il n'est qu'une médiocrité intellectuelle et un pauvre travailleur—largement, quand il connait son métier, et déploie une infatigable activité; les profits nets lui viennent des produits intérieurs de la ferme, et de l'élève du gros et du petit bétail. La grande loi économique de l'agriculture est là; quiconque l'observe est sûr de réussir.

Les Attakapas ont leur fortune sous la main; pourquoi ne sauraient-ils pas la saisir?

Le curage des canaux de la Nouvelle-Orléans.

Nous avons déjà parlé assez brièvement du très intéressant rapport lu, à la dernière séance de l'Association Sanitaire de la Nouvelle-Orléans, sur la situation de nos canaux d'écoulement, et sur la nécessité de les curer immédiatement; nous revenons plus longuement, aujourd'hui, sur cette importante question, de la solution de laquelle dépend la salubrité de notre ville.

Le rapport de M. Edouard Fenner, fort intéressant, nous le répétons, et fort bien fait, contient certaines données puisées par lui dans un rapport envoyé par le Dr Jones, président de notre Bureau de Santé, à l'ex-maire Shakspeare, et qu'il est bon de mettre sous les yeux du public; elles seront pour lui un salutaire avertissement.

La plupart des phthisies pulmonaires et des maladies d'entrailles, à la Nile-Orléans, dit le Dr. Jones, doivent être attribuées à l'état défectueux de notre système de drainage; elles seraient pu être évitées, en réformant ce système. Or, ces maladies ont occasionné en 34 ans, parmi nous, 118,094 décès, sur un total de 242,426, provenant de causes diverses. Il en résulte que l'état défectueux de nos canaux d'écoulement a presque doublé la mortalité, à la Nouvelle-Orléans, pendant une période de 34 ans. Nous devons ajouter, encore avec le Dr. Jones, que les pertes matérielles, provenant de ce malheureux état de choses, peuvent s'évaluer, pour la ville, à $118,000,000.

Est-ce que, pendant toute cette période, on n'a rien, absolument rien fait pour améliorer notre déplorable système de drainage? Non certes; mais les travaux ont été mal conçus, mal exécutés, nul plan d'ensemble n'y a présidé et chacun des canaux de déversement diffère des autres, soit par la largeur, soit par la profondeur. Certains d'entr'eux n'ont guères qu'une profondeur réelle de un pied et demi à deux pieds; le reste est un amas de détritus et de matières infectes qui, naturellement, répandent autour d'elles des miasmes délétères.

L'Association Sanitaire a bien pensé à opérer dans cet état de choses un changement radical, mais les fonds manquent, les souscriptions des particuliers sont incertaines, et la ville, pauvre comme elle l'est, et accablée de charges ruineuses, est absolument incapable de se mettre à la tête d'une pareille entreprise; il faut donc se borner à améliorer le plus possible la situation actuelle. C'est ce qu'a fait, depuis sa création, l'Association Sanitaire, et elle a apporté dans sa noble tâche une rare intelligence et un dévouement à toute épreuve.

On sait qu'elle a doté la ville de puissantes pompes d'irrigation et de 170 milles de tuyaux souterrains, qui vont de la rivière aux canaux de déversement.

Le mal vient maintenant des canaux qui ne fonctionnent pas ou fonctionnent mal. Il faut les curer, les creuser, pour permettre aux eaux de s'écouler vers la machine] de la rue Bienville, et, de là, au Lac.

M. John Fitzpatrick, administrateur des améliorations, a, l'an dernier, à la sollicitation de l'Association sanitaire, commencé d'excellents travaux qui, pour porter leurs fruits, veulent être continués.

S'ils étaient interrompus, les canaux qui ont déjà été curés se rempliraient de nouveau et la ville serait exposée aux mêmes dangers qu'auparavant. La Ville avait voté, l'an dernier, $10,000 pour venir au secours de l'Association. Il n'en a été versé à cette dernière qu'un peu plus de $5,000. Elle ne recevra peut-être jamais le reste. Elle vient de demander à l'administration nouvelle de lui accorder la même somme. Il est à espérer qu'elle l'obtiendra. Mais les travaux de curage, de creusement, d'achèvement d'écluses en différents endroits, exigent une somme de $15,000.

Ce sont là les principaux travaux auxquels il lui faut se consacrer cet hiver; ils sont indispensables, et l'on sait, d'avance, avec quelle intelligence, quelle habileté, quel dévouement elle saura employer le produit des souscriptions. Il s'agit, encore une fois, d'assurer l'écoulement des eaux des tuyaux de conduits et des canaux de déversement, dans le lac. Sans ce dernier travail, tout ce qui a été fait jusqu'ici restera inutile, et tout l'argent dépensé l'aura été en pure perte.

Nous espérons donc que le public répondra chaleureusement à l'appel de cette philanthropique institution.

Il s'agit d'une falsification qui, pour être inoffensive, n'en est pas moins blâmable et nous croyons devoir donner, d'après la Société de médecine publique d'hygiène professionnelle, le moyen facile de reconnaître si le poivre qu'on vient d'acheter chez l'épicier contient,—suivant un usage qui serait, dit-on, assez répandu,—de la poussière de grignons d'olive.

D'après M. Dupré, il suffit de projeter le poivre incriminé dans un mélange d'eau et de glycérine; tout ce qui est noyau d'olive tombera au fond; tout ce qui est poivre, restera à la surface.

La proportion du liquide doit être de une partie d'eau pour une partie de glycérine.

Cette falsification est, paraît-il, assez fréquente; le motif en est bien simple; les grignons d'olive se vendent au plus 50 fr. les 100 kilog., tandis que le poivre vaut en moyenne 380 à 420 fr. les 100 kilog.

Certains négociant reçoivent, paraît-il, jusqu'à 100 kilog. de grignons d'olives, et il existe, dit M. Dupré, dans le Midi de la France, des moulins à vapeur qui sont occupés toute l'année à broyer des noyaux d'olives et des noyaux de dattes—car la datte fait le poivre blanc, l'olive étant réservée au poivre gris.

Sur le palier:—

—Dites donc, madame Pitanchard, elle est rudement vilaine, l'artiste du second.

—M'en parlez pas, une vraie guenon! Et méchante par-dessus le marché! Une vraie harpie!

THEATRE DE L'OPERA.—On trouvera dans notre Bulletin Artistique des détails sur la représentation de ce soir, au bénéfice de l'*Union Française*. Nous rappelons au public que les sièges réservés des Secondes sont à UNE PIASTRE, et que le spectacle commencera à *sept heures très précises*.

THEATRE ST-CHARLES.—Le drame à grand spectacle, *The World* va, dès ce soir, tenir l'affiche du Théâtre St Charles, et il la tiendra bien, soyez-en certain. En effet tout est réuni là pour assurer un succès durable. L'œuvre en elle-même est la production d'un auteur qui connaît à fond le théâtre; l'action ne s'en ralentit jamais, c'est un crescendo de péripéties intéressantes, aboutissant à un dénouement qui surprend. Et puis vous verrez là une mise en scène variée et luxueuse, et quatre tableaux dont vous garderez le souvenir: Une scène de radeau, effrayante de vérité; l'intérieur d'un asile de fous; l'ascenseur des passagers et une explosion de bateau à vapeur.

Enfin l'interprétation du drame *The World* est aux mains d'une troupe excellente.

GRAND OPERA HOUSE.—Ce soir le début de la comédienne renommée Mlle Charlotte Thompson dans *The New Jane Eyre*. Ce drame sera joué pour la première fois à la Nouvelle-Orléans où, comme partout, il aura son éclat. Eclat de toute façon, car on parle d'une scène d'incendie au second acte, d'une vérité, d'un réalisme qu'on n'a jamais osé au théâtre. Il paraît que l'effet en est saisissant. On sait le talent de Mlle Charlotte Thompson; ajoutons que la troupe dirigée par M. Wm W. Kelly forme un très bon ensemble.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les journaux européens et américains ont retenti du succès de *Chris and Lena*, et ils ont été unanimes à proclamer le talent avec lequel MM. Baker et Farron ou jouent les deux rôles principaux. MM. Baker et Farron sont ce qu'on appelle sur la scène américaine des *sp'cialities* et ils se servent l'un l'autre avec un bonheur extrême. Nous avons lu quelque part que M. Baker est supérieur à un comédien, dont la vogue est grande cependant, M. Emmet, mais qui semble avoir noyé partie de son talent au fond de la dive bouteille.

Cette pièce de *Chris and Lena* dans laquelle les deux artistes sont inimitables, est celle qui sera représentée ce soir, et notre public ratifiera sans nul doute le jugement porté par New York et toutes les autres grandes villes sur l'ouvrage et sur les interprètes.

M. Haidwood, ingénieur en chef de la voirie de Londres, a publié un intéressant rapport sur la fréquence des accidents de chevaux suivant le pavage des chaussées de cette ville. D'après ce travail, le nombre des chutes complètes a été de 190 sur l'asphalte, de 134 sur le granit et de 39 seulement sur le bois.

Le pavage en bois est donc plus favorable aux chevaux que les autres pavages.

Association d'assurances de la Nile-Orléans.—On trouvera dans une autre colonne l'exposé annuel des opérations de cette compagnie. Elles ont été heureuses, et la direction a résolu de payer un dividende d'intérêt de cinq pour cent pour le second semestre de 1882, fai... dix pour cent pour l'année. L'association d'assurances de la Nile Orléans offre toute espèce de garanties aux assurés et mérite la popularité dont elle jouit. Elle est administrée avec beaucoup de prudence et de sagesse.

Compagnie d'Assurance "Hope".—Nous croyons devoir appeler l'attention sur le vingt cinquième état de situation de cette Compagnie. Cet exposé indique une prospérité croissante et donne une haute idée de l'habileté, de la prudence et de la sagacité qui président à l'administration. Les bureaux de "Hope" sont maintenant situés vis-à-vis la Bourse au Coton c'est-à-dire dans le centre même des affaires.

Bal de la Société Française.—On se rappellera que c'est samedi 27 janvier, que doit avoir lieu le grand bal annuel de Société Française de Bienfaisance. Les préparatifs en cours d'exécution font bien augurer de cette fête de la charité qui sera certainement une des plus brillantes de la saison. On nous assure que les membres de la colonie française de la Nile-Orléans et en général tous les amis de la Société Française, à quelque nationalité qu'ils appartiennent s'empresseront de se munir de leurs billets.

Beau sucre.—On sait que les cannes abattues et mises en windrow ne font pas toujours un très beau sucre. Néanmoins il en a été fabriqué à l'Habitation Providence qui vaut, sous tous les rapports, les plus savoureux produits de la canne coupée en plein champ et roulée immédiatement: le grain en est brillant, la cristallisation parfaite, et le goût extrêmement délicat. Tous nos remerciements au propriétaire de l'habitation pour l'échantillon qui nous a été gracieusement adressé.

Journaux et Revues.—Il y a de toutes les nuances et pour tous les goûts à la librairie de Geo. T. Wharton, 5 Carondelet—journaux sérieux, feuilles comiques, revues illustrées, *monthlies* et magasines regorgeant de lecture intéressante et variée. On s'y abonne pour un an pour six mois, pour trois mois, et M. Wharton fait tout venir promptement, soit du Nord, de l'Ouest ou du Sud, soit d'Europe.

Amer Malakof.—Il se fabrique aux Etats Unis un très grand nombre d'amers; et il s'en fait une consommation à la Nouvelle-Orléans comme nulle part ailleurs. Pendant fort longtemps il nous les fallait importer; notre ville étant privée d'un établissement quelconque de ce genre. Aujourd'hui, grâce à l'intelligente initiative d'un de nos négociants du Deuxième District, M. Alphonse Walz, les choses sont changées. Une fabrique établie par lui rue Conti, 24 et 26, depuis quelques années à peine, fournit à notre population l'amer Malakof, plus généralement connu sous l'appellation de "Malakoff Bitters" et dont l'usage tend à beaucoup se répandre à l'étranger, tant en Amérique qu'en Europe. Plusieurs médecins de notre ville l'ont analysé et en ont reconnu les excellentes qualités comme tonique. Un voyage récent que M. Walz vient de faire à Paris, avait pour objet, en partie, la création d'une succursale dont l'exploitation est en de bonnes mains. Il n'est pas de raison pour ne pas croire qu'il sera autant apprécié à Paris qu'à la Nouvelle-Orléans, et que sa vogue y fera autant de bruit.

Nouvelle-Orléans, 7 décembre 1877.

Le présent certificat a pour objet d'affirmer que le Malakoff Bitter est composé de substances inoffensives à la santé. Je le considère un bon tonique et puis le recommander aux personnes souffrant d'une digestion débilitante.

Signé: Dr F. LOEBER, 161 rue Baronne.

Réduction de prix.—E. H. Adams, 594 et 596 rue Magasin, vient d'opérer de très fortes réductions dans les prix de ses belles marchandises. Voir l'annonce.

CORRESPONDANCE

Entre M. W. A. Engeman et l'Association du Monument de Lee.

BUREAUX DU NEW LOUISIANA Jockey Club, 104 Canal. Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1883.

Hon. Chas. E. Fenner, Président de l'Association du Monument de Lee, de la Nile-Orléans:

Cher Monsieur—En vertu d'un contrat récemment conclu avec le New Louisiana Jockey Club, je suis devenu le locataire du champ de courses du club pour une série d'années.

Je ne crois pas que je puisse inaugurer plus dignement mon entreprise qu'en consacrant à l'Association du Monument de Lee, que vous présidez avec tant de distinction, le produit de la course du premier jour, qui doit avoir lieu vers le 20 janvier.

Espérant que vous voudrez bien accepter cette offre, j'ai l'honneur d'être ...

Votre très obéissant serviteur,

W. A. ENGEMAN.

RÉPONSE.

BUREAU DE L'ASSOCIATION DU MONUMENT DE R. E. LEE. Nile-Orléans, 5 janvier 1883.

A M. W. A. Engeman, locataire du champ de course du New Louisiana Jockey Club:

Cher Monsieur—Je vous remercie bien sincèrement de votre offre obligeante de consacrer le produit du premier jour de courses qui doivent avoir lieu prochainement, à l'Association du Monument de Lee.

J'aime à croire que votre entreprise, inaugurée sous des auspices qui intéressent à un si haut point notre population, sera couronnée du plus complet succès et sera pour vous une source de légitimes bénéfices.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, très respectueusement votre obéissant serviteur

CHARLES E. FENNER,

Président de l'Association du Monument de R. E. Lee. 7 janv—7 et 14

Pour un drôle de beau-père, c'est un drôle de beau-père qui nous est présenté par M. Aurélien School. Avec lui, le divorce est une parfaite superfétation.

Ecoutez l'anecdote:

Le colonel.... a marié sa fille à un négociant, un jeune homme associé dans une importante maison.

Au bout de peu de temps, le gendre s'est dérangé; on l'a vu au théâtre avec une ancienne connaissance.

Le colonel va le trouver au café et lui administre une paire de giffles.

Ils se battent. Le colonel tue son gendre.

—Un très joli coup d'épée, dit-il, en caressant sa moustache. Coup fort simple, mais parfaitement exécuté. "Une, deux," coupé dessus!... L'épée est sortie dans le dos, il en passait trente centimètres; on aurait pu y accrocher son képi.

—Voilà votre fille veuve!

—Eh bien! où est le mal? J'espère que son second mari se conduira mieux que le premier!

Un mendiant sordide sollicite la charité des passants.

Il est complètement gris, et paraît ne conserver son équilibre qu'au prix d'efforts surhumains et grâce à une certaine habitude.

—Ayez pitié d'un pauvre incendié, dit-il entre deux hoquets.

Du "Charivari":

Une dame choisit des étoffes:

—Il me faut quelque chose de grisâtre, de plus indécis....

—Madame, j'ai ce qu'il vous faut.... Notre dernière création: la nuance: "déclaration ministérielle.

Entendu devant la Vénus de Milo.

Un troupier.—Que cette Vénus aurait fait un superbe lot pour la loterie.

Le sergent.—Impossible, puisque c'est la Vénus demi-lot.

IN MEMORIAM.

Salle de l'Association de bienfaisance de la Batterie de Guibet.

Nouvelle-Orléans, 10 janvier 1883.

A une assemblée de cette Association qui a eu lieu ce jour, les préambules et les résolutions qui suivent ont été unanimement adoptées:

Attendu qu'il a plu au Tout Puissant dans sa sagesse infinie, de rappeler à lui notre frère et membre, JULES T. THOMAS.

Et attendu que tout en nous soumettant humblement à la volonté de Celui dont les décrets sont toujours équitables, nous ne pouvons nous abstenir d'exprimer nos regrets, de la perte d'un frère et d'un ami si doux, si aimable, atteignant presque à la fleur de l'âge.

Il est donc résolu,

Que par sa mort cette Association déplore la perte d'un membre utile et bon, et que sa mère bien aimée a été privée d'un fils unique, aimable et dévoué;

Résolu en outre: Que nous déplorons la mort de notre frère qui fut un cordial et généreux camarade;

Il est de plus résolu: Que des témoignages de la sympathie la plus sincère et des regrets les plus vifs soient offerts à la mère si cruellement éprouvée et aux amis de notre frère, pour adoucir la poignante épreuve à laquelle ils sont soumis, et qu'une copie de ces résolutions soient transmises à la mère du défunt et publiées dans l'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans et le TIMES-DEMOCRAT.

ROBERT GERNON,
N. F. JASTRAM,
ED. J. GUERINGER.
14 janv—1f Comité.

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

AVIS.—Le privilège pour tenir la buvette et le buffet ainsi que pour le vestiaire, au bal de la Société qui sera donné à la Salle des Odd Fellows, le 27 janvier prochain, sera vendu aux enchères, JEUDI, 18 courant, à l'Asile de la Société, à 6 1/2 heures du soir.

Conditions au moment de la vente.

La direction se réserve le droit de rejeter les offres qui pourraient être faites.

Par ordre du président.

ANT CARRIERE.

L. SIMON, secrétaire. 14 janv—4f

Courses! Courses! Courses!

Les courses pour la saison de 1883, devant avoir lieu au champ de course du "New Louisiana Jockey Club, commenceront **Samedi, 20 Janvier 1883.**

M. W. A. Engeman, locataire, fait don du produit du premier jour au "Lee Monument." 14janv—au 20.

Bureau de la Compagnie du Chemin de fer St Charles.—Coin Carondelet et Hurstème—Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1883.—A l'élection annuelle des actionnaires de cette compagnie qui a eu lieu Lundi, 8 janvier 1883, les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs pour l'année courante:

Wm L. McLellan,	Henry Ellermann,
John Geddes,	Cæsar Isnard,
A. E. Brousseau,	Benj Miller,
	Alden McLellan.

A une assemblée des Directeurs qui a eu lieu aujourd'hui à LOEN McLELLAN a été unanimement réélu Président et V. RIVIÈRE Secrétaire, et un dividende de UN ET DEMI POUR CENT a été déclaré payable aux actionnaires à partir de MARDI, 23 Janvier 1883.

V. RIVIÈRE, Secrétaire. 14 janv—1f

Alph. WALZ,

FABRICANT DU CÉLÈBRE

MALAKOFF BITTER,

24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans; Succursale à Paris.

14 jn—1 an—Dim. Mer. Vend.

REPRESENTATION DE L'UNION FRANÇAISE,

Avis.

Pour prévenir tout malentendu, le public est prévenu que les places de secondes numérotées ou réservées ne se vendent qu'une piastre. Pour obtenir un coupon, on n'a qu'à présenter au Contrôle de l'Opéra un billet de la Société. Le contrôle est ouvert, tous les jours, de 10 heures du matin à 4 heures P. M.

Les autres prix sont comme suit:

Loges découvertes et grillées	$6
Fauteuils de premières et parquets	1 50
Fauteuils numérotés de Secondes	75
Troisièmes	50

Les billets vendus au dehors par la Société donnent droit à une admission générale.

Dimanche, le bureau de location sera ouvert aux heures ordinaires, et le soir, à partir de 6 heures. 14 janv—3f

A tous ceux que cela peut concerner.

Bureau du collecteur de taxes d'Etat. District inférieur, No 47 rue St Louis

TOUTES les personnes, faisant du commerce dans le District inférieur, qui désirent éviter des frais, sont notifiées de venir à mon bureau et payer leur licence d'Etat pour l'année 1883, par elles seront considérées comme délinquantes à partir du 31 mois prochain.

F. L. BOUNY, Collecteur de taxes d'Etat des Districts Inférieurs de la Paroisse d'Orléans. 11 janv—4f

Chocolats, Bonbons.

J'invite cordialement le public à venir examiner mes

Bonbonnières françaises

Pour cadeaux de Noel et du Premier de l'An.

Aussi, mes célèbres CHOCOLATS de tous genres et de tous les goûts mes MARRONS GLACÉS FRANÇAIS, FRUITS, les meilleurs d'ici, BONBONS de toutes sortes, SACS et CORNUCOPIAS de fantaisie. Toutes mes marchandises sont fabriquées par moi.

D. LOPEZ, 172 rue du Canal.

21 déc—1mFP—dim mer ven

OUVERTURE

Le 1er Janvier, 1883, de l'Ecole de musique de la Nouvelle Orléans, système européen—Enseignement de toutes les branches de la musique, dans toutes les langues.

Salle Grunewald, 23 rue Baronne, Entrée Privée—Henri M. Morris, propriétaire, Heure de bureau de 1 à 3 P. M.

Conditions: Deux leçons par semaine. Classe de trois personnes $5 par mois. Leçons particulières, $8 par mois.

24 déc—2 dim.

Emil Seifert.

Tonnellerie, Barils à Sucre

John T. Moore Jr & Cie,

Agents de Marshfield Steele, Springfield, Ohio.

FABRICANTS de matériaux de barils à sucre, garantis comme étant les meilleurs. A vendre aux prix les plus réduits en quantités à la convenance des acheteurs. Douves, cercles, fonds en magasin.

27 et 29 rue Tchoupitoulas,

4jan—1mMeVD Nile-Orléans, Lne.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste, Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre. Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc. Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester. Champagnes de toutes marques en renom. Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc. Vins de Californie de toutes sortes. Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG CHARBON. CHARBON. 45

Sous le baril livré à domicile.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,

84 rue Carondelet, près Gravier. 6sept—1P

T. BAILLY BLANCHARD

COURTIER,

No 22 rue Carondelet.

Propriétés foncières—Prêts sur hypothèque et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessments de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licences de Ville et d'Etat.

A vendre—Propriétés de batture—Ilots et lots de terre, magasins, maisons de résidence, situés dans les 1er, 2e, 3e, 4e, de District et Gretna. 9 jan—3 m PP.

A. LEMANNE,

209 CHARTRES.

JOLI assortiment de BOITES et SACS à satinés.

BONBONS extra fins à 75 cents la livre. MELANGE 1/2 fin à 35 cents. 1,000 livres FRUITS du pays cristallisés et ANANAS, à 60 cts la livre. Toute variété de GATEAUX glacés et ornés au plus bas prix. 17 déc—1m—DJ

M. B. Seevens, Anciennement établi 109 rue du Canal.	F. P. Tricou, Anciennement établi 7 rue St Charles.

CHAPEAUX. CHAPEAUX.

Nous avons ajouté à notre très grand fonds de vêtements confectionnés et d'articles de toilette, un assortiment de chapeaux de messieurs que nous vendrons à des prix de détail et d'occasion. Nos chapeaux de jeunes gens et d'enfants seront renouvelés de temps à autre, et nos clients trouveront toujours les articles les plus modernes sur nos comptoirs.

STEVENS & TRICOU,

Marchands de linge fait,

192 ET 194 RUE DU CANAL.

11 janv—11 au 6 fév D Me

Association d'Assurance de la Nile-Orléans.

Bureaux No 102 rue du Canal.

TREIZIÈME ETAT ANNUEL.

Nile-Orléans, ce 13 janvier 1883.

Conformément à sa Charte l'Association d'Assurance de la Nouvelle Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1882:

Primes sur les risques de feu		424.949 90
Primes sur les risques de mer		62,055 39
Primes sur les risques de rivière		26 035 56
		$513 040 85
A ajouter, primes non acquises de 1881 acquises en 1882		148 660 00
Total des primes		$661,700 85
A déduire—		
Primes sur risques non expirés	$140 420 00	
Primes remboursées	2.855 67	143.281 67
Primes nettes acquises		$518,419 18
A ajouter—		
Intérêts et profits et pertes		35.299 40
		$553,718 58
Pertes payées sur les risques—		
De feu	$235,883 77	
De marine	51.661 37	
De rivière	9.310 78	
Pertes non ajustées	17.500 00	
	$314 355 92	
Réassurances	78 443 33	
Réfaction (rabats)	25.356 68	
Commissions d'agences	58.621 24	
Dépenses d'agences	8,071 19	
Taxes et licences	4 923 63	
Dépenses de bureau	27.814 99	
Dépenses casuelles bureau des assureurs Babcocks et corps de sauvetage	5 113 71	522,503 69
Bénéfice net		$31,214 89
En moins, dividendes d'intérêt pour le 1er semestre de 1882, déclaré au 30 juin 1882		15.000 00
Balance des bénéfices		$16,214 89

ACTIF.

$200,000 Bons des Etats-Unis 3 0/0	$205,020 00	
$50,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0	60,000 00	
Argent en caisse	99,775 79	
Déposé au trésor de l'Etat du Mississippi	15,600 00	
	$349,775 79	
Primes en voie de recouvrement	41,876 56	
Entre les mains d'agents aux Etats-Unis et en Europe	29,066 92	
Propriétés foncières	5,685 64	
Prêts sur hypothèque	74,899 83	
Prêts sur nantissement	1,000 00	
Actions	8,840 00	
Valeur de la balance du dépôt, dans la New Orleans National Banking Association	5,119 68	
		$511,227 42

PASSIF.

Capital payé en plein	300,000 00	
Fonds de réserve	34,203 53	
Dividendes non réclamés	2,888 00	
Pertes non réglées	17,500 00	
Primes sur risques non expirés	140,420 00	
		$495,012 53
Surplus		$16,214 89

Le tableau qui précède est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

G. LANAUX, Président.

LÉON SÉRÉ, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assermenté et signé devant moi, notaire, ce 13 janvier 1883.

G. LEGARDEUR, Jr., Notaire.

A une assemblée spéciale de la direction tenue le 13 janvier 1883, il a été résolu de payer, à partir du 25 courant, un dividende d'intérêt de Cinq pour cent (5 0/0) pour le second semestre de 1882, faisant Dix pour cent pour l'année sur le capital de l'Association.

LÉON SÉRÉ, Secrétaire.

DIRECTEURS:

HENRY ABRAHAM,	A. D. LANAUX,
F. LANAUX,	A. LAMBERT,
E. M. SCOTT,	TH. BRIERRE,
J. P. ZATARAIN,	THOMAS WILTZ,
HY. TREMOULET,	DAN'L WENDLING,
E. W. HUNTINGTON,	G. LANAUX.

14 janv—1m

SALLE GRUNEWALD.

Le Prof. G. R. Cromwell

A l'honneur d'annoncer qu'il donnera quelques **Lectures sur l'Art,** Accompagnées de magnifiques **Illustrations Cosmopolites,** Avec musique.

Grande Soirée d'ouverture, 15 janvier.

Sujet: BERLIN ET LE PAYS ARROSÉ PAR LE RHIN.

16 jan—Londres, la Babylone moderne.
17 jan—Paris et le Louvre.
18 jan—Rome et le Vatican.
19 jan—D'Angleterre en Russie.
20 jan—L'Italie et les Beaux-Arts.

Entrée 50 cts. Enfants 25 cts.

On peut se procurer des sièges, sans frais additionnels, chez Grunewald.

Vente d'ouverture mercredi, 10 janvier. 14jan 1P

BONS MARCHÉS!

Beau CORSETS extra, grandeurs 25, 26, 28, 29, 30 et 31, réduits de $1 à 25 c.

MOUCHOIRS avec la tinlos, pure toile, ourlés; réduits de 75c. à 25.

BANDES de plumes noires, réduites de $1 25 à 25c.

Coupons de CRETONNES importées, réduits de 40c à 12 1/2c.

DOLMANS endommagés, réduits de $5 à $1
CHALES écharpes endommagés,
COURTEPOINTES endommagées,
MOUCHOIRS français brodés, coul. } Réduits de moitié.

594 et 596...Rue Magasin...594 et 596

Quatrième et cinquième magasins audessous de la rue St André.

E. H. ADAMS.

14 janv—

SOCIETA ITALIANA DI MUTUA BENEFICENZA.

Tutti soci che fanno parte della sud: sono informati che DOMENICA, 14 corrente, avrà luogo la riunione generale trimestriale, non che le elezioni dei nuovi uffiziali per l'anno corrente, nel solito locale della societa, No 132 via Chartres.

Per ordine del Pres:

JOHN ROCCHI.

E. Tosto, Segretario. 12 jan—3f

On demande

AU No 94, rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine:

Une BONNE CUISINIÈRE, ainsi qu'une DOMESTIQUE DE MAISON, l'une et l'autre bien recommandées.

S'adresser immédiatement. 12 jan—

Succession de V. Gmichen, décédé.

LES créanciers de cette succession sont notifiés de présenter leurs réclamations au soussigné, avocat de la succession, à son office No 30 Carondelet.

ALBERT VOORHIES, Avocat.

11janv—10f

Bureau du Trésorier.

HOTEL DE VILLE, Nouvelle-Orléans, 4 janvier 1883. Licences de Ville de 1883.

Je suis prêt à délivrer les Licences de l'année 1883.

E. T. WALSHE, Trésorier.

9 janv—10f

The Louisiana Light and Heat-Producing and Manufacturing Company.

AU PUBLIC.

LA CONSTRUCTION DE L'USINE DE CETTE COMPAGNIE SERA COMMENCÉE IMMÉDIATEMENT.

Les premiers envois de tuyaux, comprenant 1,000 tonnes arriveront bientôt ici et l'agent de l'UNITED GAS IMPROVEMENT COMPANY OF PHILADELPHIA est déjà à la Nouvelle-Orléans et fait tous les préparatifs nécessaires pour l'établissement des machines et l'indication des voies où doivent être placés les tuyaux. Il serait à désirer que tous les tuyaux de raccord pour le service des maisons, fussent placés lorsque la Compagnie procédera aux fouilles. Les personnes qui prendront tout de suite le gaz de la Compagnie en bénéficieront longtemps avant celles qui s'y décideront après que les grands tuyaux auront été recouverts et les rues réparées. Des solliciteurs se présenteront, en conséquence, chez les personnes résidant sur le parcours des premiers vingt-cinq milles de tuyaux pour recevoir leurs ordres.

La puissance éclairante du gaz de cette Compagnie, doit, en vertu de l'ordonnance, représenter au moins celle de vingt bougies, ou près du double de la puissance éclairante obtenue du meilleur gaz de charbon.

Ce gaz coûtera $3 par 1000 pieds cubes ou un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, moins 25 pour cent d'escompte accordés à ceux qui paieront comptant et sans retard. Ce prix équivaut à $1 50 les 1000 pieds nets ou 3/4 d'un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, et revient à **environ 90c. par 1000 pieds du gaz dont on se sert actuellement dans cette ville.**

Il ne sera rien demandé pour les tuyaux de raccord conduisant le gaz dans chaque maison, et il ne sera point non plus exigé de dépôt d'argent pour les compteurs.

Votre attention est spécialement appelée sur l'économie, la propreté et les avantages de ce gaz pour le CHAUFFAGE ET LA CUISINE. La cuisine, quels que soient les mets que l'on prépare, se fait avec notre gaz plus économiquement et d'une manière plus satisfaisante qu'avec tout autre combustible. LA CHALEUR EST PRODUITE INSTANTANÉMENT ET INTERROMPUE IMMÉDIATEMENT QUAND ON N'EN A PLUS BESOIN. Les poêles à cuisine seront installés sans frais pour le consommateur afin que celui-ci en fasse l'essai pendant un mois, à la condition seulement de payer pour le gaz consommé s'il ne se décide pas à le garder. Le prix du poêle si on se décide à le garder.

Des expériences réitérées faites par des experts éminents ont démontré de la manière la plus incontestable que le gaz dont il s'agit est le plus économique pour le chauffage et celui qui offre le plus d'avantages comme combustible: sa puissance calorifique est deux fois et demie plus grande que celle du meilleur gaz de charbon.

Les constructeurs de locomotives l'emploient pour obtenir la contraction des cercles de roues, et beaucoup de fabricants le trouvent supérieur au feu de charbon et en même temps plus économique. La chaleur exigée pour la cuisine ne coûte, d'après les expériences faites au Nord, qu'un (1) cent par jour par personne.

Le prix de la lumière électrique à New-York, fixé par la compagnie Edison, est de "un dollar par mille bougies", ou un sou par heure pour 10 bougies.

Ce prix est ainsi réduit qu'il puisse l'être en ce moment. Celui fixé pour l'éclairage au gaz à la Nouvelle-Orléans par la "Louisiana Light and Heat Producing and Manufacturing Company" est de 1 cent par heure pour vingt bougies, ou un demi-sou par heure pour 10 bougies, avec 25 pour cent d'escompte au crédit des personnes qui paient sans retard, ce qui met le prix du gaz à moitié de la moitié de celui de la lumière électrique.

M. Edison a déclaré en outre que le prix pour dix bougies, dans son premier district, ne dépassait pas 1 sou à cause du revenu qu'il perçoit de la vente de la puissance motrice. La lumière à arc voltaïque employée d'abord au Grand Dépôt Central de New-York a fait place depuis au gaz d'eau; l'installation électrique a été enlevée après environ quatre mois de service.

Nous pouvons affirmer que les avantages offerts par notre gaz sous le rapport de la sûreté et sous bien d'autres, soit pour le chauffage ou la cuisine, le feront rechercher de tout le monde. Il est beaucoup mieux qu'aucun autre combustible; il épargne le travail qu'occasionne l'emploi du bois ou du charbon; il produit une chaleur instantanée et uniforme, de sorte que les personnes les plus délicates ou les plus inexpérimentées peuvent l'employer avec la plus grande facilité.

Comme l'incorporation de cette Compagnie a déjà assuré à la population de cette ville une grande économie par une baisse dans le prix du gaz, et comme il importe fort qu'on puisse se procurer de la lumière à bon marché et un combustible supérieur, le concours actif et les ordres immédiats du public sont respectueusement sollicités.

Cette Compagnie possède des brevets de haute valeur pour le gaz d'eau et les compteurs, tels que les brevets "Lowe," "Edgerton," "Hanlon," "Johnston," et d'autres encore. Elle continue en outre à se procurer chaque jour des brevets pour tous les nouveaux perfectionnements, lesquels sont mis en vente dans tout l'Etat.

THE LOUISIANA LIGHT AND HEAT PRODUCING AND MANUFACTURING COMPANY.

Bureau, No 4 ... Magasin.

13 janv—1m PP

Le Célèbre Costume DENGREMONT.

Nous avons en magasin un assortiment complet de ces costumes, jolis patrons de bon goût et des meilleures fabriques.

Ce département a été l'objet de notre attention toute spéciale; il comprend les patrons les plus nouveaux et les genres les plus en vogue.

Nous avons un stock immense de

ULSTERETTES,

Pour Jeunes Gens et Enfants,

que nous offrirons en vente à des prix si réduits, qu'il est de l'intérêt de tout le monde de les venir admirer.

Nous sommes maintenant en mesure de faire voir l'assortiment le plus complet de beaux

VÊTEMENTS CONFECTIONNES, CHAPEAUX, CASQUETTES,

—ET—

Articles de Toilette d'Automne et d'Hiver,

pour messieurs, les coupes les plus élégantes, les genres les plus en vogue,

A des prix d'une incontestable modicité.

DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS.

Les commandes des campagnes seront promptement exécutées, comptant sur livraison, par l'Express.

Notre département de Marchand-Tailleur

Abonde maintenant en importations nouvelles, les Cachemires les plus fins, Diagonals, Tricots et Draps fins; il est sous la direction d'un artiste de premier ordre.

Faites l'essai de notre Maison.

Nous garantissons de satisfaire.

C. LAZARD & CO.

213, 215 et 217

Rue Decatur, près Dumaine.

24déc—3m

B. SEMBRE,

Coin St-Louis et Royale,

Offre en vente un stock nouvellement reçu de

CHEMISES FRANÇAISES,

AVEC ET SANS COLS.

Chemises tout toile, devant toile, Chemises Percales, couleur.

CHAUSSETTES FRANÇAISES,

un article admirablement fini $3 la douzaine.

Faux-Cols, Cravates, Mouchoirs,

Foulards de poche, haute fantaisie

Parapluies soie, alpaca et gingham. En tout-cas pour dames, Ombrelles d'Enfants, Eventails pour soirées, Boucles d'Oreilles, Bracelets, jais et plaqués or.

Gants de peau pour Dames et Messieurs,

Parfumeries fines.

Brosserie, Bimbeloterie,

Bas couleur pour fillettes.

Jouets et Voitures d'Enfants,

Et une quantité d'autres articles.

Tout est marqué en chiffres connus. PRIX FIXE ET RAISONNABLE.

3 déc—au 26 janv—Dim—Mar—Jeu

QUARTIERS-GENERAUX DES Fruits Crystallisés.

J'ANNONCE à mes clients et au public que j'ai maintenant en magasin les meilleurs Marrons glacés et Bonbons ainsi que les plus délicieux Fruits Crystallisés, Chocolats à la crême, le tout préparé par moi.

J. JANE,

164 - Rue du Canal - 164

Salon de lunch pour dames

maintenant ouvert de 11 heures du matin à 11 heures du soir. La meilleure pâtisserie de la ville. Service de première classe.

16 nov—3m DMaJPP

PERDU.

AVIS.—Perdu, hier, du No 65 Decatur à la Poste ou de la Poste à la rue du Canal jusqu'à l'Assurance New Orleans Association, un paquet de clefs. Prière à la personne qui les aurait trouvées de les rapporter au No 65 Decatur. 14janv—2f

DEMANDES.

ON demande 50 ouvriers tailleurs de premier ordre, pour paletots et lévites chez C. LAZARD & CO., 213, 215 et 217 Decatur. S'adresser immédiatement 13 jan—7f

UN sténographe français désire trouver de l'emploi dans une maison de commerce ou autre. H. T. T. Bureau de l'ABEILLE. 10 janv—6f

ON demande des jeunes filles pour apprendre à faire des paquets, des cigares et à décôter le tabac. S'adresser à la manufacture de cigares de S. HERNSHEIM & Bro., coin Magasine et Julia. 17déc—1 m

CORSETS.—Les dames qui désirent avoir un bon Corset devront s'adresser à la manufacture Liespit, 154 Canal. 17déc—1m

A VENDRE.

A vendre.

UNE GROCERIE située dans un des meilleurs quartiers du deuxième district et faisant de très bonnes affaires. Pour les informations s'adresser par lettres aux initiales E. M. au bureau de l'Abeille. 14jan—6f

A VENDRE—La belle maison à dépendances en briques, coin sud-ouest Dumaine et Bourgogne, le tout en parfait état, avec gaz, water-works, citerne, six chambres dans le corps de la maison et six chambres de dépendances y attachées. La cour pavée en granit. Louée à un bon locataire à $35 par mois. S'adresser à F. LEBESQUE, Agent, 97 Exchange Alley. 28 déc—1m JeDim

UNE Grocerie faisant de bonnes affaires, bien située, dans le second District. Pour de plus amples informations s'adresser à LEVIS BROS. No 50 rue Tchoupitoulas. 5 janv—1P

A vendre—Un terrain, magasin et résidence, 15 milles en bas de Lockport. S'adresser à Mme V. PAYE. Lockport, Lne.

21 nov—1P

THE AMERICAN BOTTLING CO.,

CHAS. E. MEYER, DIRECTEUR,

COMPAGNIE DE MISE EN BOUTEILLES DE LA VÉRITABLE

Bière Milwaukee de Jos. Schlitz,

H. LOUBAT, Agent,

22 ET 24 RUE BIENVILLE,

NOUVELLE-ORLEANS.

Des personnes malicieuses et mal intentionnées ayant révoqué en doute la parfaite loyauté de nos travaux de mise en bouteilles, nous croyons devoir, pour notre propre justification, publier la lettre ci-dessous qui s'explique d'elle-même:

BUREAU DE LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ, Milwaukee, Wis., 29 Décembre 1882.

Aux Messieurs de la Compagnie dite: "American Bottling Company," Chicago, Ill.

Messieurs—Votre faveur du 23 de ce mois vient d'être reçue. Permettez-nous d'y répondre que nous vous avons de TOUT TEMPS fourni la MEILLEURE QUALITÉ de Bière importée fabriquée par nous et de vous assurer que vous pouvez avec sûreté, en garantir les QUALITÉS DURABLES attendu qu'il n'en est pas de supérieure fabriquée par nous.

Très s'ncèrement. LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ.

12janv—3m

PRIX ÉTONNAMMENT REDUITS!!!

Réduits en Atômes!

Mis en pièces de droite et de gauche!

Le reste de notre fonds de Marchandises doit s'écouler!

—LISEZ CE QUI SUIT:—

PEA JACKETS, pour hommes, à $2 00; ancien prix $4 00.
SURTOUTS, pour hommes, à $4 00; ancien prix $6 50.
SURTOUTS, dits "Millon", pour hommes, à $4 50; ancien prix $9 00.
SURTOUTS, dits "Chinchilla", pour hommes, à $6 00; ancien prix $10 00.
ULSTERS, dits "Chinchilla", pour hommes, à $8 00; ancien prix $12 00.

Le plus bel assortiment de Surtouts et d'Ulsters dits "New-Markets", à des prix d'une modicité analogue.

Le monde vient d'Alger, de Gretna, de Jefferson City, de Carrollton; enfin depuis que ce peu s'est suit cette vente, c'est en très grande foule, du matin au soir, que les acheteurs affluent en notre Vaste et Incomparable Magasin.

MESDAMES! MESDAMES!

Consultez vos bourses! Consultez vos bourses! et venez vêtir vos chers petits enfants à des

PRIX SANS PRÉCÉDENTS

Ayant fait achat, en manufacture, de 2,000 Costumes pour Jeunes-Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE 17 Décembre, je les offrirai en vente aux prix suivants:
500 HABILLEMENTS d'enfants (de 3 à 9 ans) quatre couleurs différentes, réduits de $3 à $1.75.
500 PALETOTS à deux rangées de boutons et pantalons pour enfants, de nuances diverses, réduits de $4 à $2 50.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons (de 9 à 12 ans), réduits de $7 50 à $5.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons, (de 10 à 16 ans) réduits de $10 à $8.

—EXTRAORDINAIRE.—

500 SURTOUTS CHINCHILLA pour enfants de 2 1/2 à 6 ans, à $2 50.

En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterai que mon fonds de Marchandises (Stock) réunit toutes les nouveautés.

Linge fait sur commande, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.

Grande Variété d'Articles de Toilette Pour Messieurs et Jeunes-Gens.

—AUSSI DES—

Chapeaux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.

Nous nous plaisons à informer nos amis et clients que nous nous sommes assuré les services de M. H. Schreiber, comme coupeur de notre département de linge fait sur commande.

La réputation de M. Schreiber, comme maître en sa profession, est parfaitement établie en cette ville.

Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de fantaisie et de DRAPS double largeur, de DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour nos clients.

Coupez du Journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.

MICHEL LION,

195, 197 et 199 rue Décatur, coin Ste-Anne, en face le Marché Français aux viandes.

17 déc—

H. DAMIENS,

127 & 129 RUE ROYALE, Coin Toulouse.

GRANDE EXPOSITION ANNUELLE

De Jouets d'Enfants et d'Articles de Fantaisie

POUR CADEAUX DE NOEL ET JOUR DE L'AN.

SUJETS BISCUIT et TERRE CUITE, GARNITURES CHEMINÉES CRISTAL BACCARAT, MAJOLIQUE BARBOTINE, GARNITURES de TOILETTES et de LAVABOS.

Articles de Fantaisie.

Porte-Epingles, Porte-Montres, Porte-Cartes, Porte-Allumettes, Porte-Liqueurs, Cabarets, Cannevettes, Coffrets à Bijoux, Baguiers, Boites à Odeurs à Mouchoirs, à Gants. Etc., Etc., Etc.

GRAND ASSORTIMENT DE BONBONS FINS, CHOCOLATS A LA CRÊME, FRUITS CRISTALLISÉS.

Jouets d'Enfants de toutes sortes.

Vélocipèdes, Bicycles, Voitures de Poupées, Wagons, Chevaux, Poupées, Trousseaux, Boites Meubles, Boites Fermées, Boites Services, Jeux de Billards, Jeux Croquets et Crickets, Etc., Etc., Etc.

PRIX MODÉRÉS et marqués en CHIFFRES CONNUS.

19 déc—D Ma J

CHEMISERIE PARISIENNE,

137 rue Canal. (Bâtisse Touro.)

Fabrique et Blanchisserie: 23, 25 et 27 RUE CONTI

GRAND RABAIS!!!

A partir du 1er janvier, nos Chemises sur mesure de $36 00 seront réduites à $30 00 la douzaine, et la série de $30 00 à $24.00 la douzaine.

Les matériaux, la façon, etc., seront absolument les mêmes qu'auparavant dans les deux catégories.

Quant à notre stock, les chemises que nous vendions $24 00 seront réduites à $21.00, et celles de $18 00 à $15 00 la douzaine: toutes ces chemises sortent de nos ateliers.

Comme par le passé, nous tenons en magasin et à des prix modérés un assortiment des plus complets d'articles pour hommes, tels que: Linge de dessous en tous genres, Chaussettes, Cravates, Mouchoirs, Parapluies, Cols et Manchettes, Boutons à manchettes, Brosses et Peignes, etc., le tout sortant des meilleures fabriques.

F. GUÉBLÉ,

137 Rue Canal (bâtisse Touro.)

31 déc—2m—Dim Mar—Jeu

Cotton Meal Distributors."

STUBBLE SHAVERS (couteaux-à-éteule.)

ROLLER WHEELS pour planter la canne.

Machines à répandre le fumier d'écurie ou tout autre engrais; wagons, charrettes, brouettes, graisse pour les roues, rayons, flèches etc.

HODLEY BROTHERS,

9 janv—1m 61 rue Carondelet.

Tricots Français, Tricots Français

H. LABASSE,

Rue Decatur, No 209 en face le marché aux viandes, près la rue Madison.

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général qu'il vient de recevoir de France un grand assortiment de TRICOTS CROISÉS des derniers genres qu'il vendra à des prix excessivement réduits. Ce vêtement est fabriqué avec les plus belles qualités de laine, est confortable sous tous les rapports et convient parfaitement pour ce climat.

Rappelez-vous le No 209.

28 déc—1m.PP

MODES. MODES

Mme A. B. Bech

69 - STE-ANNE - 69

Chapeaux du dernier genre pour dames et demoiselles à prix modérés. 10 déc—au 6fév

St. Stanislaus Commercial College

BAIE ST-LOUIS, Miss.

LES parents ou gardiens qui auraient des enfants à envoyer au collège, peuvent leur assurer une solide éducation commerciale en les envoyant à cette Institution. La localité est des plus belles et des plus saines.

Pour informations, s'adresser au Président ou à St. Aloysius Academy, encoignure Chartres et Quartier. 31déc—15tPP

BELLES MONTRES

MM. Vacheron & Constantin sont du nombre des plus célèbres fabricants de montres suisses. Ils ne fabriquent que des mouvements de première qualité, sans égaux pour marquer l'heure. Les matériaux dont ils se servent sont finis et durcis à la main, et durent des siècles. Les boitiers sont, généralement de 18 karats, jamais au-dessous de 14. Nous en avons vendu un grand nombre en ville et n'avons pas encore eu qu'un n'en fut pas satisfait.

En important ces mouvements et en les mettant en boitiers ici, nous économisons les droits sur les boitiers, et sommes ainsi à même de les vendre à un prix d'une surprenante modicité, surtout s'il est eu égard à leur excellence. Nous en avons, seuls, l'agence en ville.

A. B. GRISWOLD & CO.,

119 rue du Canal.

17 déc—1m

Avis.

M. J. B. CLERC, Bordeaux, seul propriétaire du célèbre Chateau Pape Clément, prévient le public qu'il ne garantit comme vins authentiques de ce Chateau, que ceux qu'il expédie directement à ses seuls agents aux Etats-Unis, Messieurs PAUL GELPI & BRO., de la Nouvelle-Orléans. Ces vins portent invariablement la "Trade Mark" du propriétaire, enregistrée au bureau des patentes à Washington; cette "Trade Mark," est composée des mots "Chateau Pape Clément," accompagnés d'une vignette représentant "une mitre surmontant deux clés croisées," suivie des mots "1er cru, seul propriétaire J. B. Clerc, Bordeaux." Avis est donné que toute infraction à la "Trade Mark" de Monsieur Clerc sera rigoureusement poursuivie devant les Tribunaux. Pour éviter toute déception et dans leur intérêt même, Messieurs J. B. Clerc prie les consommateurs de s'adresser, pour leurs achats de Vin du Chateau Pape Clément, chez leurs seuls agents MM Paul Gelpi & Bro ou chez ceux qu'ils indiqueront.

Nous référant à l'avis de J. B. Clerc, seul propriétaire du Chateau Pape Clément, nous appelons l'attention des consommateurs sur les noms suivants de ceux qui ont en magasin les vins authentiques de ce Chateau:

E. C. VILLERE,	BASSETTI & XIQUES,
C. CAVAROC & SON,	CLARK & MEADER,
CHAS. BALLEJO,	HARDON & WILSON,
GEO. SWARBRICK,	THOS. M. HANDY,

24 nov—2m PP

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 13 JANVIER.—CLASSE No 11

Tirage de 4 heures P. M.

41 | 42 | 62 | 78 | 3 | 73 | 45 | 71 | 7 | 9 | 61 | 26 | 31

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature.

Ce 13 janvier 1883—4 heures P. M.

LOUIS E. PILIE,
J. A. A. BOUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de tous tirages mensuels peuvent être vus au bureau, lesquels sont fournis sur demande.